



ARTICULATION

Kuntzel + Deygas

C'est clairement une liaison.

Sans doute, avec une faculté de mouvement.

Les parties doivent se joindre et s'accorder.

Dans le sens, « se comprendre » ?

C'est ça. Au final, c'est une question d'élocution.



Série Olivier Kuntzel

Olivier avait commencé cette série de dessin à l'encre et gouache sur carton bois, des cadrages serrés sur des bras articulés mi organiques mi exo-squelette. On pense à des affiches pour un film fantastique élégant. Affiches peut-être parce qu'une sensation typographique structure toujours ses dessins, le trait est tendu, les courbes évoquent des trajectoires bien négociées ; et l'élégance naît de cette impression de rencontrer un monstre bien habillé. Dans l'affiche il y a un mystère que le film va révéler, mais là, on n'a pas de film, juste du mystère. Olivier dessine depuis longtemps avec ses deux formats familiers, un 60x80 et un 80x120, en carton bois pour son velouté de texture qui boit l'encre, accroche bien le crayon, et nourrit la gouache d'une texture de peau. Il mélange de la poudre métallique à la gouache, pour profiter de la lumière, en contraste avec la matité habituelle de la gouache, et des noirs profonds. Pas de verre dans l'encadrement, pour charger le contact cru avec toutes ces textures. On prend le risque de l'altération, ce n'est pas un risque c'est la vie du dessin qui évolue, vieillit, se patine, devient plus précieux encore avec le temps.









Série Florence Deygas

Quant à moi, Florence, j'avais pris rendez-vous avec une contorsionniste, pour me déstabiliser un peu face à un modèle vivant. Inédit pour moi. Les postures restaient sous mes yeux quelques secondes, et les 3 heures de la première séance étaient comme un marathon sans respirer. Le mouvement était captivant. La nudité du croquis m'a toujours attiré. Ce qui peut naître du trac aussi. Ce ne sont pas juste des traits d'encre sur du papier de carnet d'esquisse vite arrachés, ce sont des moments pris dans ma timeline, des moments où l'habileté n'a plus rien à faire car tout est erreur, approximation, élan et geste à peine conscient. C'est mon pinceau qui dessine, pas moi. La fille en face de moi est tellement mieux de toute façon. Rien de mieux que le vivant. Et justement en me délivrant de l'habileté je m'approche peut-être du vivant.

Travailler sur des poses inhabituelle - ici des contorsions - m'empêchait de tricher et de dessiner d'après mes souvenirs au lieu de devoir vraiment comprendre ce que j'avais devant moi. Je me suis retrouvée comme si je voyais un corps humain pour la première fois, étonnée de voir une tête aussi près d'une hanche, de ne plus comprendre d'où venait le point d'appui. Prochaine fois je dessinerai en cabine d'apesanteur !



« C'est ma première séance avec modèle vivant, qui se déroule sur le fond cyclo tout blanc de notre atelier.

Elodie la contorsionniste s'échauffe et moi aussi. Pendant la séance nous nous avouons notre mutuel trac, chacune concentrée sur sa performance. Je vois ce qu'elle fait, mais elle voit aussi ce que je dessine, forcément un peu, et elle voit quand je rate, quand je doute.

J'aime assez croiser son regard à l'envers, lorsqu'elle a la tête pas au bon endroit sur le corps, c'est une sensation extra-terrestre.

Immédiatement je me sens comme une débutante. Je dois dessiner vite car Elodie enchaîne avec rapidité. L'intervalle est fascinant et j'ai du mal à le capter. En règle générale je dessine de mémoire, à peu près juste, mais ici rien ne sert de me raccrocher à mes souvenirs ; l'appui, l'aplomb, la force, l'équilibre n'a plus rien de conventionnel et les repères de ma mémoire ne me servent plus à rien. Je vois un corps humain pour la première fois, je ne sais plus comment ce pied est relié au buste, comme ce ventre se soude à une épaule, Quel pied droit joue à la main gauche. J'ai un amusement un peu pervers à trouver que mes dessins sont parfaitement nuls. La réalité de ce que je vois sur le sol blanc me semble tellement plus juste. Mais je n'en suis pas triste, au contraire je tente de m'aligner, c'est amusant. Je n'attends rien de particulier de cette séance.

Une fois Elodie partie, j'étale tous les dessins et là, ils m'envoient toute l'énergie de la séance. La justesse anatomique ne compte pas, j'ai eu ce que je voulais : la vie. Je les trouve fabuleux ces dessins « malgré moi ». Je les aime tous. »

FLORENCE DEYGAS







« C'est ma seconde séance modèle vivant avec Elodie la contorsionniste.

Cette fois-ci j'ai souhaité qu'elle vienne habillée en blanc pour mieux distinguer les ombres sur son corps et donc les postures. La fois précédente j'avais été gênée par l'aspect de silhouette noire de sa tenue, qui atténuait la visibilité des articulations.

Sachant qu'elle avait besoin de stabilité et d'un sol dur pour se tordre, j'ai compliqué la tâche en lui demandant de rester dans le périmètre de ce canapé noir en cuir plutôt mou, ce qui lui apportait une contrainte qui m'intéressait. Je visais d'obtenir des poses plus naturelles, avec un brin de glissade et de déséquilibre.

Ce qui n'a pas changé, c'est la vitesse à laquelle elle changeait de posture, ne pouvant pas garder longtemps une pose statique. Je me suis dit que si je devais dessiner ce canapé sur chaque dessin, je serais vite hors jeu. Comment la gagner de vitesse ? J'ai vu un rouleau de scotch noir plastique à côté pas loin et je m'en suis servie pour faire le canapé, un simple rectangle noir vite coupé vite collé, d'où les bulles et plis qui restent de cette précipitation, et que j'ai soigneusement évité d'écraser à l'encadrement, nous avons mis des réhausses.

Et c'est avec un feutre chrome à pointe fine que j'ai dessiné, le trait est uniforme, pas de délié, mais un délié de lumière selon que le trait apparaît clair sur noir ou sombre sur le blanc, ou parfois invisible selon l'angle de la lumière. Parfaitement assorti au côté vif-argent de la séance. »

FLORENCE DEYGAS

Fille en Blanc Canapé Noir





18 dessins Une Fille En Blanc Un Canapé Noir

Dessin original, encre chrome sur vinyl et papier.
Sous verre cadre bois gouaché blanc.



FilleEnBlanc n°2



FilleEnBlanc n°3



FilleEnBlanc n°7



FilleEnBlanc n°8



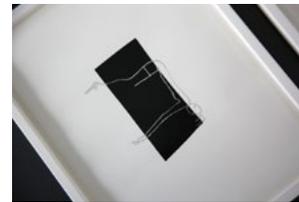
FilleEnBlanc n°11



FilleEnBlanc n°15



FilleEnBlanc n°18



FilleEnBlanc n°23



FilleEnBlanc n°25



FilleEnBlanc n°29



FilleEnBlanc n°30



FilleEnBlanc n°32



FilleEnBlanc n°41



FilleEnBlanc n°47



FilleEnBlanc n°48



FilleEnBlanc n°49



FilleEnBlanc n°52



FilleEnBlanc n°54

8 dessins Échauffement

Dessin original, encre sur papier.
Sous verre bords tissu noir.



Echauffement n°1



Echauffement n°2



Echauffement n°3



Echauffement n°4



Echauffement n°7



Echauffement n°9



Echauffement n°10



Echauffement n°11

12 dessins Articulation



OK n°1/ 65x85cm



OK n°2/ 65x85cm



OK n°3/ 65x85cm



OK n°4/ 65x85cm



OK n°5/ 65x85cm



OK n°6/ 65x85cm



OK n°7/ 65x85cm



OK n°8/ 65x85cm



OK n°9/ 125x85cm



OK n°10/ 85x125cm



OK n°11/ 85x125cm



OK n°12/ 85x125cm